

EDITO

N°9 – 2ème trimestre 2018

Chèr(e) camarade, chèr(e) collègue,

Le mois de février fut l'occasion, pour les militants CGT, à travers une campagne d'HMI « spéciales Sécurité Sociale », de retracer l'histoire de la création de cette magnifique institution créée au lendemain de la guerre, dans un contexte de difficultés économiques et sociales sans commune mesure avec celui que nous connaissons aujourd'hui !! Un pays, un continent ruinés, réellement ruinés... Nous en profitons pour remercier chaleureusement les collègues pour leur participation et la qualité des échanges qui suivirent la diffusion du documentaire « La Sociale » !

Prenant la distance nécessaire avec l'actualité et les paroles gouvernementale et médiatique totalement viciées et mensongères en la matière, ces HMI nous permirent de mettre en lumière les salves incessantes des puissants contre ce système solidaire redistributif, permettant de « solvabiliser » notamment les « gros risques » auxquels les classes populaires et moyennes ne pourraient pas faire face, sauf à vendre leur patrimoine, quand il existe...

Malheureusement pour ses détracteurs, tous les éléments objectifs d'analyse concourent à démontrer la terrible réalité : ce système est plus efficace, efficace, économe et pertinent qu'un système concurrentiel. Nous invitons vivement chacun.e des collègues à visionner ce documentaire particulièrement riche et émouvant, qui reste essentiel pour pouvoir se forger une libre opinion.

C'est dans un contexte tout aussi délétère et culpabilisant pour le service public et ses agents, que les premières « fuites » organisées par nos hauts-fonctionnaires, ont permis d'en connaître un peu plus sur les « projets » de contre-réforme des services publics, via la mission CAP22. La stratégie est savamment orchestrée et toujours la même : des informations, non-issues du sérail gouvernemental, alarmistes ; l'entretien par le gouvernement et les médias d'un flou en la matière faisant « monter la pression » ; enfin, une annonce gouvernementale qui semble « désamorcer » un projet qui paraît « moins destructeur » et emporte à la fois soulagement des agents et discrédit des syndicats.

Nous n'en sommes pas encore aux conclusions officielles en la matière. Quoi qu'il en soit, la stratégie consistant à diviser les citoyens entre eux pourrait s'avérer dangereuse. Car ce qu'il y a derrière CAP22, ce sont bien des reculs insupportables pour l'intérêt général et un service public impartial, neutre et rendu sans discrimination de richesse ou autre. La culpabilisation des fonctionnaires depuis près de trente ans semble malheureusement porter ses fruits. Espérons qu'une large majorité se réveille enfin en prenant conscience qu'elle n'existe pas pour devenir martyr de la République.

Olivier DARRIN
Co-secrétaire de section

Les facteurs : nouveaux sous traitants des services fiscaux

Substituer aux conseils gratuits d'agents qualifiés, un service payant, pour effectuer votre déclaration de revenu, est-ce possible ?

Mais oui !! L'idée est lancée. Votre facteur, moyennant 50 €, pour 45 minutes de présence, vous donnera des conseils avisés. Ce nouveau service sera donc payant, éliminant tous les pauvres et indigents.

S'il y a des erreurs, qui en sera responsable ? Le code des impôts est déjà assez complexe pour des agents qui l'appliquent depuis des années, qu'en sera-t-il pour un agent de la Poste ? Une idée bien étrange du service public et de l'égalité entre citoyens !!!!



DOSSIER SPECIAL 8 MARS

Journée Noire à Nontron

Les agents du CFIP de Nontron ont vécu, fin février, une journée de « froidure extrême ». La chaudière, en panne, les collègues habillés comme des esquimaux dans des bureaux à 15°, les pieds sur leurs chauffages d'appoint personnels... Si ce n'était que ça !!!!

L'entreprise au travail, en réparant la chaudière, a déclenché l'alarme du bâtiment !!

Allez tout le monde dehors !!! « Quand te reverrai-jeeeeeee.. Pays merveilleux !! »



A l'eau, Sarlat... Allo !

Toujours des fuites au CFIP de Sarlat !!! Mais, pourquoi les agents laissent-ils des tas de documents s'amonceler sous les fenêtres ? On pourrait penser qu'il s'agit de papiers absorbants...

Le bateau prend l'eau de toute part... car la fuite concerne aussi les effectifs d'agents du SIP. Ces derniers ont rédigé et adressé une pétition au Directeur en l'informant de leur mal-être, dû au manque d'effectif et aux charges de travail.

Le 12 mars, numéro 1 se rendra au chevet du SIP. Cette visite, en pleine période de carnaval, tombe à pic : notre Directeur quitte le costume d'incendiaire pyromane pour enfilier celui de pompier...



Cheminots grands privilégiés

Les cheminots seraient la dernière caste de grands privilégiés à éliminer.

LES GRANDS ARGUMENTS AVANCÉS :

- Retraite anticipée ;
- Salaires confortables ;
- Avantages sociaux divers et variés ;
- Emploi à vie.

Un coût dispendieux pour les finances de la SNCF ?

LA VÉRITÉ :

- depuis la réforme de 2008, il faut 43 ans de cotisations, comment partir à 57 ans ?
- Le salaire moyen à la SNCF est équivalent au salaire moyen national ;
- Avantages liés aux conditions de travail et horaires décalés ;
- Emploi à vie, un peu comme vous finalement, ça vous choque ?

La précarité généralisée serait donc la solution idéale !

A grand renfort de propagande médiatique, battons-nous les uns contre les autres. Pendant ce temps Jupiter avance et nous divise.

NOS DÉFIS DU CROQUANT :

Le 10 octobre dernier, 46,29 % des agents de la DDFIP Dordogne étaient en grève contre les décisions économiques du gouvernement (gel du point d'indice, jour de carence, manque de moyens, etc...).

Pour le 22 mars, le croquant vous propose de relever des défis :

* défi 1 : se rapprocher du niveau historique de grève de la Dordogne 80 % début 2000, nous l'avons fait , on peut le refaire.

* défi 2 : que les cadres supérieurs défendent le service public par la grève par la grève et la manifestation.

* défi 3 : qu'une centaine d'agents des finances publiques batte le pavé au départ de la cité administrative à 10h00.

* défi 4 : que les agents débattent collectivement de la suite à donner à la journée de grève du 22 mars

Chacun individuellement nous sommes responsables de la réussite de la lutte collective.